

## Sexagésime – Pour quoi, pour qui – Abbé Moreau

Il était une fois un homme qui avait tout pour réussir et vivre une vie facile : disciple du Rabbi Gamaliel, un pharisien éminent... bien introduit auprès du grand-prêtre, chef de l'aristocratie sadducéenne du Temple : il était dans les petits papiers des plus hautes autorités d'Israël. Qui plus est, homme d'initiative, fervent religieux, habile tisseur de tentes : il avait tous les talents pour mener une vie confortable, en bon bourgeois, en honnête Badinguet, avec Madame Paula et Saul Junior à ses côtés, coulant des jours heureux dans leur pied-à-terre du Lac de Tibériade ou dans une somptueuse villa de Césarée, avec vue imprenable sur la Méditerranée.

Pourtant, cet homme a renoncé à tout : à la faveur des autorités et à l'estime de ses congénères, à la femme et à l'enfant, au confort et à la sécurité... Il a troqué cette existence sans surprise ni danger pour une vie d'aventurier, traversant sans relâche des régions dévorées par les fièvres et assaillies de brigands, une vie de polémiste, s'affrontant aux grands esprits d'Athènes comme aux cœurs bouillonnants de Jérusalem, une vie de semi-paria, rejeté par ses anciens coreligionnaires mais également regardé avec défiance par nombre de ses nouveaux frères chrétiens : il était trop intrépide à aller vers les païens, trop hardi à déclarer périmés les anciens usages de la religion juive, bien trop chétif également et trop peu exercé à la belle éloquence...

Et ce n'était pas, là encore, l'ultime épreuve : pour ce chef colérique et épris de perfection, le plus douloureux restait à venir : dans le tourbillon des luttes, des échecs apparents et des demi-réussites, le face-à-face avec sa propre petitesse, l'expérience de ses limites, le lâcher prise dans la confiance : « de mes faiblesses, je me glorifierai afin que demeure en moi la Puissance du Christ ! »

Et tout ça pour quoi ? Pour quoi tous ces renoncements, tous ces combats, toutes ces persécutions, toutes ces brimades ? Pour quoi ? Pour rien. Saint Paul (car c'est bien de lui qu'il s'agit), après avoir fait le choix du baptême chrétien, n'a pas eu une vie plus simple, plus tranquille, plus confortable. Ce serait même plutôt le contraire ! Se serait-il trompé ? Sans doute si nous posons ainsi la question : « pour quoi ? »... Mieux vaudrait demander : « pour qui ? »... Pour qui tout cela ? Pour le Christ Jésus. Pour être fidèle à cette rencontre décisive faite sur le chemin de Damas, pour ne pas faire taire cette voix de la vérité qui lui a révélé que Jésus de Nazareth, loin d'être l'imposteur au départ envisagé, était en réalité le *Messiah*, le Sauveur, le Seigneur *Elohim*. C'est l'amitié avec le Christ et l'accueil de la Vérité qui expliquent cette « bascule » immense, vertigineuse, apparemment folle dans la vie de saint Paul. Qui expliquent qu'il ait ainsi enduré, sans flancher, sans se retourner, sans abandonner la somme proprement surhumaine de dangers, de trahisons et de souffrances qu'il énonce dans le si beau et si émouvant passage que nous venons de lire. Comme il l'écrira dans une autre lettre

de feu, l'épître aux Galates : « ma vie, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi. »

Comment ne pas faire nôtre cette confiance ? Comment ne pas en faire la ligne de conduite, le mot d'ordre, l'azimut spirituel de toute notre vie ? Certains rétorqueront peut-être que saint Paul, lui – contrairement à nous, a vu la lumière du Christ éclairant la route de Damas au zénith de midi, qu'il a entendu Jésus en personne l'interpeler et lui parler, qu'il est allé, au cœur d'une expérience mystique indicible, jusque dans l'intime de Dieu pour y entendre des paroles que les bouches humaines ne peuvent retranscrire. Sans doute. Mais s'arrêter là, ce serait oublier tous les autres jours, toutes ces longues journées – ces semaines, ces mois, ces années – passées dans l'apparente banalité de la foi. Tous ces moments de peine, d'épreuves, de tentations où saint Paul se demandait : « était-ce bien réel ce que j'ai vécu ? N'ai-je pas rêvé cette rencontre ? Alors qu'il me faut repartir pour une nouvelle route, affronter de nouveaux dangers, me relever de nouveaux échecs... est-ce bien pour la vérité que je vis tout cela ? ». Il pourrait être l'un des nôtres, assis dans la Madeleine ce matin. Qu'il nous apprenne, par son exemple et sa fidélité, à remettre, nous aussi, une fois de plus, notre vie dans les mains du Christ. Comme lui, convoquons ces grands moments fondateurs de notre foi, ces raisons de croire qui ont touché notre cœur et notre intelligence, ces exemples et ces témoins qui nous ont poussé à marcher à leur suite sur le chemin de la confiance – car leur vie n'était pas à l'abri de toute souffrance et de toute contradiction mais elle nous a paru pleine, heureuse et désirable.

Pour quoi nous engageons-nous sur le chemin du baptême, dans les efforts de la septuagésime, dans les luttes de Virtus et du carême ? Pour rien apparemment... Car ce n'est pas un « pour quoi » : c'est un « pour qui ». C'est pour le Christ que nous faisons tout cela. Car on ne peut vivre les deux mains et les deux pieds dans le terrestre, le matériel, l'immédiat et avoir notre cœur disponible pour le suivre. Il faut retrouver de l'air, de la liberté, de la hauteur afin de mieux vivre notre foi et notre amitié avec le Seigneur. C'est pour cela, et donc pour Lui, que nous faisons tous nos efforts. Redisons-le avec force et clarté !

Alors, cette semaine, quand je reposerai ma bière sur l'étagère ou mon écran sur la table basse, je dirai : « c'est pour vous, Seigneur ! » ; quand j'oserai aller vers ce pauvre dans la rue ou vers cette collègue que je n'aime pas beaucoup – car elle-même ne m'aime pas beaucoup, je dirai : « c'est pour vous, Seigneur ! » ; quand je me mettrai à genoux devant mon coin-prière ou sur le prie-Dieu de la chapelle et que j'ouvrirai l'Évangile, je dirai : « c'est pour vous, Seigneur » car c'est pour vous, Seigneur, qu'un homme qui avait tout pour réussir et vivre une vie facile... a réussi, bien au-delà de ses espérances ! Car il a trouvé le grand bonheur d'être votre ami et ne l'a jamais regretté ! Ainsi soit-il.